



Quand on veut, on peut. Et surtout on essaye.

Isabelle Rodrigues

Le 8 mars n'est pas une journée symbolique ou folklorique. C'est une journée de lutte née des combats des femmes pour leurs droits, leur dignité et leur place dans le monde du travail.

Dès le XIX^e siècle, les ouvrières se mobilisent pour de meilleures conditions de travail, des salaires décents et la reconnaissance de leurs droits. Dans les usines textiles d'Europe et d'Amérique, les femmes se mettent en grève, manifestent et organisent les premières luttes collectives.

En 1910, lors de la conférence internationale des femmes socialistes à Copenhague, la militante allemande **Clara Zetkin** propose la création d'une journée internationale des femmes pour soutenir leurs combats politiques et sociaux. L'idée est adoptée par les mouvements ouvriers.

Au fil du temps, le 8 mars devient un symbole mondial. En France comme ailleurs, les femmes ont dû lutter pour obtenir des droits fondamentaux :

le droit de vote en 1944, le droit de travailler et d'ouvrir un compte bancaire sans l'autorisation du

mari en 1965, le droit à la contraception et à l'avortement dans les années 1970.

Ces conquêtes n'ont jamais été offertes. Elles ont été arrachées par les luttes.

Aujourd'hui encore, les inégalités persistent : salaires plus faibles, carrières freinées, précarité plus forte, violences sexistes et discriminations.

C'est pourquoi le 8 mars reste une journée de mobilisation.

À la CGT des territoriaux de Fleury-Mérogis, **nous savons que les femmes sont souvent en première ligne du service public**, mais restent trop souvent invisibles.

Avec la série « **Portrait d'une femme debout** », nous voulons mettre en lumière celles qui font vivre nos services, celles qui travaillent, qui s'engagent, qui défendent leurs collègues et qui refusent de baisser la tête.

Parce que derrière chaque métier, il y a des femmes qui tiennent, qui résistent et qui construisent l'avenir.



Et si la prochaine femme debout, c'était vous ?

Chaque mois, la CGT des territoriaux de Fleury-Mérogis mettra à l'honneur une agente de la collectivité dans la série « **Portrait d'une femme debout** ».

L'objectif est simple : **rendre visibles les parcours, les engagements et les combats des femmes qui font vivre le service public au quotidien.**

Vous souhaitez témoigner, partager votre parcours ou faire connaître votre métier ?

Faites-le savoir auprès de la CGT.

Parce que mettre en lumière les femmes au travail, c'est aussi **faire avancer l'égalité.**

Isabelle - une femme debout

Certaines femmes héritent d'un chemin.

D'autres le tracent elles-mêmes.

Isabelle fait partie de celles qui avancent pas à pas, avec patience et détermination, en construisant leur route au fil des années.

Arrivée adolescente à Fleury-Mérogis en 1987, dans une famille modeste de cinq enfants, elle ne vient pas avec des privilèges. Elle arrive avec des valeurs simples mais solides : le travail, la dignité et le courage.

Après un CAP coiffure, elle commence sa vie professionnelle dans un salon. Les journées sont longues, les horaires parfois tardifs. Puis la vie change de rythme : Isabelle devient mère de trois enfants. Elle choisit alors de leur consacrer du temps et de les accompagner dans leurs premières années.

Mais s'occuper de sa famille ne signifie pas rester immobile. Pendant que ses enfants grandissent, Isabelle s'engage déjà dans la vie locale.

Elle devient correspondante de presse pour un journal départemental de l'Essonne. Sa carte de presse, rare pour une correspondante locale, témoigne de la confiance qui lui est accordée. Elle observe, écoute, raconte. Elle met en lumière des initiatives, des parcours, des histoires humaines. Déjà, elle donne de la visibilité à celles et ceux que l'on voit trop peu.

Dans le même temps, elle s'investit profondément dans la vie associative. Elle participe à la création de deux associations culturelles. Dans l'une d'elles, elle anime un groupe de danse traditionnelle : répétitions hebdomadaires, création de chorégraphies, préparation de spectacles, acquisition de costumes. Le groupe se produit lors de carnivals, de fêtes de quartier, de manifestations culturelles ou encore auprès des résidents de la maison de retraite Marcel-Paul.

Dans l'autre association, créée pour soutenir le projet d'une amie tahitienne, elle devient trésorière. Elle y met son sens de l'organisation et son énergie au service d'une aventure collective.

Dans le même temps, elle s'engage bénévolement auprès d'une

association accompagnant des familles confrontées au handicap. Un engagement discret mais profond, nourri par son propre parcours de mère. Elle connaît les réalités parfois invisibles que vivent certaines familles : les inquiétudes, les démarches, les regards, mais aussi la force et l'amour qui tiennent debout.

Alors, comme souvent dans sa vie, Isabelle choisit de transformer l'épreuve en solidarité.

Parallèlement, Isabelle s'engage auprès des parents d'élèves. De la maternelle au collège, elle participe activement à la vie scolaire : réunions, conseils d'école, conseils d'administration, échanges avec les équipes éducatives. Elle assure le lien entre les familles et l'école, avec la conviction que l'éducation est aussi une affaire collective.

Au cœur de tout cela, elle élève ses trois enfants et leur transmet une idée simple qui ne la quittera jamais :

**« Quand on veut, on peut.
Et surtout on essaye. »**

En 2004, Isabelle entre à la mairie de Fleury-Mérogis. Beaucoup ont l'impression qu'elle y travaillait déjà tant elle était impliquée dans la vie locale. Son parcours dans la fonction publique territoriale la conduit à exercer dans de nombreux services : enfance, scolaire, centres de loisirs, jeunesse, centre musical et artistique, régie unique, cabinet du maire, fêtes et cérémonies, participation des habitants, puis ressources humaines.

Partout, elle privilégie le contact humain et le sens du service public. Pour elle, travailler pour la collectivité signifie avant tout être utile aux habitants.

La même année, elle se syndique à la CGT. Non par intérêt personnel, mais par conviction. Très vite, elle s'investit dans la représentation des agents. Elle participe aux instances, accompagne des collègues, défend des situations parfois difficiles. Au fil des années, elle devient secrétaire générale du syndicat et s'implique également au niveau départemental.

Son engagement repose sur une idée simple : les droits se construi-

sent collectivement et le respect des agents doit rester une priorité.

Parallèlement, Isabelle poursuit son chemin d'apprentissage. Partie d'un CAP coiffure, elle réussit le concours d'adjoint administratif en 2008. À 48 ans, elle obtient un bac gestion-administration, puis un BTS Support à l'action managériale à 51 ans. En 2023, elle réussit également le concours de rédacteur territorial.

Ses enfants la voient étudier le soir, travailler le jour et continuer à s'engager entre les deux. Ils comprennent qu'on peut toujours apprendre et progresser, quel que soit le moment de la vie.

Aujourd'hui, après des années d'engagement intense, Isabelle a choisi de prendre un peu de recul pour préserver sa santé et se reconstruire. C'est un choix difficile, mais lucide : prendre soin de soi permet aussi de continuer à avancer.

Car au fond, ce qui caractérise Isabelle tient peut-être dans une idée simple : essayer, toujours.

Essayer d'aider, d'apprendre, de transmettre. Essayer de faire sa part, avec sincérité.

**Et c'est peut-être cela, au fond,
être une femme debout.**

